

Les élections partielles du 25 septembre 2008 : un test pour l'ODM ?

Sophie Rech

► **To cite this version:**

Sophie Rech. Les élections partielles du 25 septembre 2008 : un test pour l'ODM?. 2008. halshs-01211482

HAL Id: halshs-01211482

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01211482>

Submitted on 5 Oct 2015

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

MAMBO !

La lettre d'information de l'Institut français de recherche en Afrique

Volume VII, n° 9; 2008

Les élections partielles du 25 septembre 2008 : un test pour l'ODM ?

Après les élections générales du 27 décembre 2007 et les élections partielles du 11 juin 2008, les Kenyans ont de nouveau été appelés aux urnes le 25 septembre 2008 dans les circonscriptions de Bomet et Sotik, situées dans la province de la Rift Valley. Les sièges de ces deux circonscriptions étaient restés vacants suite à la mort de l'ancien ministre des Infrastructures routières, Kipkalya Kiprono Kones, et de l'assistante du ministre des Affaires intérieures, Lorna Laboso, respectivement députés de Bomet et de Sotik. Tous deux sont décédés dans un accident avion le 10 juin 2008, la veille des élections partielles, alors qu'ils se rendaient dans la circonscription voisine d'Ainamoi pour soutenir le candidat de l'Orange Democratic Movement (ODM).

Présentées par les média kenyans comme un test pour Raila Odinga et l'Orange Democratic Movement (ODM), les élections partielles de Sotik et Bomet ont fait l'objet d'une attention particulière.

Mise à l'épreuve de l'unité et de la popularité de l'ODM dans la Rift Valley

Les circonscriptions de Bomet et Sotik sont situées dans une zone relativement fertile qui bénéficie de pluies abondantes tout au long de l'année. La culture vivrière et l'élevage de vaches laitières constituent la principale activité économique. La partie nord des deux circonscriptions, plus en altitude, est également propice à la culture du thé. La partie sud est plus aride et densément peuplée, notamment dans la circonscription de Sotik où la majorité des habitants ne survit que grâce à l'aide alimentaire du gouvernement kenyan.

Peuplées majoritairement de Kipsigis, une ethnie kalenjin, les deux circonscriptions sont longtemps restées fidèles à la Kenya African National Union (KANU), le parti de l'ancien président Arap Moi qui dirigea le pays de 1976 à 2002. Les deux sièges parlementaires en jeu le 25 septembre avaient néanmoins été largement remportés par l'ODM lors des élections de décembre 2007. Lorna Laboso avait

été élue avec 36 508 voix, devançant de plus de 25 000 voix le candidat de l'United Democratic Movement (UDM), arrivé en seconde position. Kipkalya Kiprono Kones avait quant à lui remporté les élections de Bomet avec quasiment 30 000 voix d'avance sur Nicholas Salat, le candidat de la KANU. Les deux circonscriptions, où la question foncière est cruciale en raison du nombre important de squatters, avaient été fortement touchées par les violences post-électorales de janvier 2008. Dès l'annonce des résultats des élections présidentielles, des membres de la communauté kipsigi, revendiquant un contrôle exclusif sur ce qu'ils considèrent comme des « terres kalenjin », avaient tenté de chasser les familles kikuyus installées dans la région. Ces actes de violence s'étaient ensuite étendus aux communautés kisii et maasai.

Les élections partielles du 25 septembre, occasionnées par la mort des deux députés élus en décembre 2007, ont fait figure de test pour l'ODM, dont l'ambition était de reconquérir les deux sièges perdus. Une victoire de l'ODM permettrait en effet à Raila Odinga de disposer d'une plus

grande marge de manœuvre concernant la nomination des membres du cabinet aux postes - laissés vacants - de Kipkalya Kones (ministère des routes) et de Lorna Laboso (ministère des affaires intérieures). Mais ces élections ont surtout été l'occasion de mesurer la popularité de l'ODM dans la Rift Valley, huit mois après les élections générales de décembre 2007, alors même que Raila Odinga est de plus en plus critiqué au sein de son propre camp. Une poignée de parlementaires et hommes politiques locaux « rebelles »¹, dont le chef de file est le député de la circonscription de Chepalangu, Isaac Ruto, prône en effet l'abandon de l'ODM et la création d'une formation politique kalenjin. Deux sujets de discorde et de mécontentement sont mis en avant : la position du premier ministre concernant la Mau Forest et la distribution des postes

ministériels lors de la formation du gouvernement de grande coalition. Lors de la campagne pour les élections partielles du 25 septembre, Raila Odinga s'était en effet prononcé en faveur de l'expulsion de 15 000 familles installées dans la Mau Forest, afin de mettre un terme au surpeuplement et au déboisement intensif qui menacent la principale forêt et réserve d'eau d'Afrique de l'Est. Pour calmer le mouvement de contestation déclenché par cette annonce, William Ruto, ministre de l'Agriculture et député de poids dans la Rift Valley, avait ajouté que les squatters légalement installés ne seraient expulsés qu'après avoir été

indemnisés². Les dissidents de l'ODM menés par Isaac Ruto se sont clairement opposés à cette politique d'éviction, accusant Raila Odinga d'avoir trahi ses électeurs. Ils estiment par ailleurs avoir été lésés lors de la distribution des postes ministériels attribués à l'ODM.

En signe de protestation, ces députés « rebelles » ont fait campagne contre leur propre camp, ce qui laissait planer quelques doutes sur l'issue du scrutin bien que les deux candidates de l'ODM, Beatrice Kones, la veuve



de l'ancien député, et Joyce Laboso, la sœur aînée de Lorna, partageaient favorites. Dans la circonscription de Sotik où douze candidats étaient en lice, la compétition s'annonçait serrée entre Joyce Laboso (ODM) et l'ancien aide de camp du président Moi, Alexander Sitienei (UDM). Ce dernier avait dans un premier temps tenté de se présenter sous étiquette de l'ODM mais il n'avait terminé que quatrième lors des élections primaires. Il a néanmoins bénéficié tout au long de la campagne du soutien actif d'Isaac Ruto. Nicholas Salat, le candidat de la KANU en campagne pour le siège de Bomet, a quant à lui reçu le soutien de cinq conseillers locaux affiliés à l'ODM

et du fils de l'ancien président, Gideon Moi. Ce dernier avait refait surface avec l'ambition de donner un nouveau souffle à la KANU et de montrer que l'ancien parti unique était toujours puissant dans la Rift Valley. Un autre enjeu décisif des élections partielles portait donc sur le retour possible de la KANU dans son ancien bastion. Nick Salat (KANU), qui avait été élu député de la circonscription en 2002 avant de perdre son siège lors des élections de 2007, semblait être plus populaire que Beatrice Kones (ODM). Mais selon une enquête réalisée par l'IED (Institute for Education in Democracy) au moment de la campagne électorale, Nick Salat s'était présenté sous l'étiquette du « mauvais parti », de nombreux électeurs n'étant pas prêts à voter pour la KANU.

Des résultats sans appel : soutien populaire à l'ODM et échec du retour de la KANU

En dépit du risque non négligeable de scission de l'ODM et de retour de la KANU, l'ODM a facilement remporté les élections dans les deux circonscriptions. A Bomet, Beatrice Kones (ODM) a été élue avec 30 210 voix contre 15 015 voix pour son principal rival, Nick Salat (KANU). Joyce Laboso (ODM) a quant à elle remporté le siège de Sotik avec 24 267 voix et une large avance sur le candidat de l'UDM, Alexander Sitienei, qui n'a recueilli que 13 973 voix³. Il convient néanmoins de noter que ce dernier a recueilli un nombre sensiblement plus important de voix que lors des élections primaires de l'ODM (il n'avait recueilli que 2708

voix contre 17045 pour Joyce Laboso), ce meilleur résultat étant certainement lié au soutien que lui ont apporté les dissidents de l'ODM.

La campagne électorale et le scrutin se sont déroulés dans l'ordre et le calme, dans les deux circonscriptions. Selon les observateurs ayant assisté au scrutin⁴, les fonctionnaires de la commission électorale kenyane (ECK) ont accompli leur fonction avec sérieux et discipline. En revanche, une connaissance plutôt médiocre des procédures de vote a pu être observée, notamment dans les zones rurales les plus reculées des deux circonscriptions. De nombreux électeurs se sont en effet présentés aux bureaux de vote sans leur carte d'électeur ou sans avoir été préalablement inscrits sur les listes électorales. Beaucoup ont eu recours à l'aide des fonctionnaires de l'ECK ou d'un membre de leur famille.

De plus, les taux de participation se sont révélés plutôt décevants, compte tenu des enjeux des élections et de l'augmentation du nombre d'inscrits sur les listes électorales. Bomet a enregistré une participation de 58,3%, et Sotik une participation de 62,8%, soit le taux le plus faible depuis 1997. A titre de comparaison, les taux de participation lors des élections présidentielles de décembre 2007 s'élevaient à 81% et 85,44%, respectivement pour Bomet et Sotik⁵. On pouvait s'attendre à ce que la controverse sur l'expulsion des squatters de

la Mau Forest suscite une plus forte mobilisation à l'occasion de cette nouvelle consultation électorale. Le fait que le scrutin ait eu lieu un jour de semaine (jeudi) et qu'aucune mesure



n'ait été prise pour permettre aux employés d'aller voter contribue néanmoins à expliquer la faible participation, comme cela avait été le cas lors des élections partielles du 11 juin 2008. L'abstentionnisme observé pourrait également traduire un désintérêt relatif pour les scrutins, les électeurs s'attendant à une victoire de l'ODM. La question des fraudes électorales et de la corruption a aussi été l'une des sources d'interrogation pour les électeurs et les candidats. Si



les observateurs n'ont fait état d'aucun cas de fraude, Samuel Maina (UDPI) et Lilah Sieley (ODM-K), tous deux en lice pour le siège de Bomet, ont dénoncé les achats d'électeurs auxquels certains candidats auraient eu recours⁶. Les observateurs de l'IED avaient signalé quelques cas de corruption à Bomet pendant la campagne, mais selon eux ce phénomène est resté très marginal et n'a pas vraiment eu d'influence sur l'issue du scrutin, compte tenu de la large avance de Beatrice Kones sur Nick Salat. Il est par ailleurs intéressant de noter que l'un des incidents

mentionnés par l'IED impliquait justement Lilah Sieley, aperçue en train de tendre des billets de banque à de jeunes gens avec, semble-t-il, l'intention d'acheter leur vote...

Enfin, si aucun incident n'a été signalé au moment du scrutin, le décompte des voix s'est effectué dans une atmosphère tendue, notamment à Sotik où les résultats s'annonçaient serrés. La police locale, s'appuyant sur les rumeurs qui ont circulé pendant la soirée, ont averti les missions d'observation que des incidents visant les communautés considérées comme étrangères au district de Bomet pourraient éclater en cas de victoire de l'ODM. Ces rumeurs ont rapidement été démenties mais l'inquiétude qu'elles ont suscitée chez les autorités locales traduit la persistance de tensions intercommunautaires pouvant, un jour, refaire surface.

L'ODM est ainsi clairement sorti vainqueur de cette nouvelle consultation électorale qui confirme sa popularité et son emprise dans le sud de la Rift Valley, ancien fief de la KANU. Cette franche victoire dans les circonscriptions de Bomet et de Sotik fait figure de vote de confiance en faveur de l'ODM et de Raila Odinga, les électeurs ayant voté pour un parti plus que pour une personnalité. Beatrice Kones et Joyce Laboso



ont en effet remporté les élections avec une large marge d'avance, en dépit de leur faible popularité dans la région et en grande partie grâce au soutien apporté par Raila Odinga et William Ruto, qui s'étaient déplacés dans le district de Bomet pour participer à la campagne électorale. Le débat sur la Mau Forest n'a finalement pas porté préjudice aux deux candidates et tout semble indiquer que les électeurs étaient prêts à donner carte blanche à l'ODM, quel que soit le candidat désigné. A cet égard, la connaissance encore approximative des procédures de vote et la persistance du vote familial ou

clanique témoignent d'un déficit de culture démocratique. Les efforts menés sur le plan de l'éducation des citoyens devront être poursuivis pour

améliorer le fonctionnement du suffrage universel et garantir une véritable transition démocratique.

Par ailleurs, le fait que la popularité de l'ODM dans la région ne soit plus à mettre en doute pourrait inciter les dissidents à se rallier à la ligne directrice du parti. Isaac Ruto a rapidement accepté la défaite d'Alexander Siteney et s'est engagé à ne pas quitter l'ODM et à coopérer avec Joyce Laboso, ce qui semble indiquer un changement de stratégie de la part du groupe de parlementaires dissidents. Néanmoins, la question de l'attribution des postes ministériels et celle de la désignation du vice-président de l'ODM ne sont

toujours pas tranchées et risquent de provoquer de nouvelles divisions. En effet, les députés de la Rift Valley soutiennent la candidature d'Isaac Ruto, alors que le vice-premier ministre Musalia Mudavadi apparaît favori du fait de sa position et du soutien que lui apportent les leaders des provinces de l'Ouest et de Nyanza. La principale interrogation porte donc aujourd'hui sur la manière dont Raila Odinga conciliera ces attentes et intérêts divergents, afin de maintenir l'unité de l'ODM.

Sophie Rech

Notes

- ¹ *Daily Nation*, 24/09/2008, p.9 : « By-elections an acid test for Raila ».
- ² *The Standard*, 23/09/2008, p.4 : « Ruto : No one leaves Mau until State compensates ».
- ³ *Daily Nation*, 27/09/2008, p.4 : « ODM defies odds to retain seats in by-elections ».
- ⁴ Outre l'IED, qui avait recruté 300 observateurs locaux, et l'IRI (International Republican Institute), deux missions d'observation étrangères (l'une européenne et l'autre américaine) étaient présentes.
- ⁵ Site internet de l'ECK, www.eck.or.ke.
- ⁶ *The Standard*, 26/09/2008.

L'auteur est l'attaché politique à l'Ambassade de France au Kenya.

e-mail: sophie.rech@diplomatie.gouv.fr

Photographie par les personnels d'IED; Bomet, septembre 2008